

Commission : OMS

Question : Bioéthique, transhumanisme, et vaccinations, vers un New Deal de la santé mondiale ?

Auteur : Mexique

Le Mexique, qui s'investit activement dans la coopération internationale, adopte fréquemment une approche pragmatique et souverainiste, notamment en ce qui concerne les enjeux liés à la santé publique, aux technologies émergentes et aux valeurs sociales du pays. Sur le plan historique, le pays a soutenu des initiatives mondiales telles que les Objectifs de développement durable (ODD) des Nations Unies lancés en 2015, ainsi que divers accords sanitaires internationaux, tout en préservant son autonomie nationale. Par exemple, le Mexique a été un acteur clé au sein de l'Organisation Panaméricaine de la Santé (OPS), tout en affirmant constamment son droit à la souveraineté dans l'application des politiques de santé publique. Cette position illustre l'équilibre fragile entre l'engagement international et la protection des intérêts nationaux, un aspect fondamental pour les partis conservateurs qui aspirent à maintenir l'indépendance du pays face aux influences extérieures, tout en veillant à la sauvegarde des valeurs traditionnelles et les libertés individuelles.

Le Mexique défend avec conviction le caractère sacré de la vie humaine, depuis la conception jusqu'à la mort naturelle. Des pratiques telles que l'avortement, l'euthanasie ou le clonage humain sont en opposition avec nos valeurs morales, profondément ancrées dans la tradition catholique. La bioéthique doit préserver la dignité humaine, et le Mexique est convaincu que les avancées scientifiques ne doivent jamais compromettre ces principes fondamentaux. Le pays promeut une éthique scientifique qui protège la famille et les valeurs traditionnelles.

Le transhumanisme, en visant à améliorer l'humain avec la technologie, constitue une menace non seulement pour la nature humaine, mais également pour nos valeurs culturelles et religieuses. En modifiant profondément l'essence de l'être humain, il ouvre la voie à des inégalités sociales et à des dilemmes éthiques que nous ne pouvons ignorer. Le Mexique estime que les technologies doivent respecter les limites naturelles et qu'il est essentiel de préserver la dignité humaine face à des expérimentations susceptibles de nous déshumaniser.

Bien que le Mexique reconnaisse l'importance des vaccins pour la santé publique, il défend résolument la liberté individuelle de choix. La délégation mexicaine s'oppose aux mandats obligatoires qui restreignent les libertés personnelles et aux pressions internationales qui tentent d'imposer la politique de santé de notre nation. Le Mexique doit conserver sa souveraineté en matière de vaccination, avec des décisions fondées sur nos réalités locales, tout en respectant le droit de chaque citoyen à prendre des décisions éclairées.

La délégation est ouverte à la coopération internationale, mais le Mexique ne soutiendra pas un nouvel accord mondial pour la santé qui placerait les intérêts d'organisations internationales au-dessus des besoins du peuple mexicain. Nos ressources et notre politique de santé doivent d'abord viser à améliorer notre propre système de santé.